Soutien à la photographie documentaire du CNAP,

2018 Compte-rendu de projet

Atlas des Régions Naturelles

—

Eric Tabuchi

atlasrn.fr

Quand je me lance, début 2017, dans ce vaste projet de représentation du territoire français qui s'intitulera bientôt *Atlas des Régions Naturelles* [1 et 2], je me rends très vite compte que sa réalisation prendra du temps, une dizaine d'années peut-être, et ceci, à condition de m'y consacrer entièrement.
N'ayant ni ressources personnelles ni généreux mécène, la question du financement d'une telle entreprise deviendra très vite cruciale puisqu'il s'agira de payer les nombreux voyages nécessaires à son aboutissement (j'estime à 150 le nombre de journées par an consacrées aux prises de vue). Si, dans la plupart des cas, j'avais déjà pour habitude de combiner mes déplacements avec des conférences, workshop, résidences ou expositions, - ceci permettant de limiter sensiblement les frais - la nécessité d'une ressource complémentaire permettant de gagner en autonomie allait s'avérer indispensable. Dans ce contexte, l'obtention de la bourse du CNAP a été déterminante puisqu'elle a permis, pour une part importante, de boucler sereinement l'année 2018 et cela, il faut le souligner, en toute indépendance.
Concrètement, la bourse octroyée aura donc financé 80 journées de voyage, principalement dans le Nord-Est et le Centre de la France, correspondant à une cinquantaine de régions naturelles soit un dixième de l'ensemble. À cette aide matérielle, il faut ajouter que la caution "morale" de l'engagement du CNAP a permis par la suite d'impliquer d'autres partenaires. Ainsi, dans l'aventure à l'équilibre précaire qu'est l'ARN, cette contribution aura eu son importance puisqu'à la fin de cette année 2019 commencera la 4ème saison de l'Atlas.

L'Atlas des Régions Naturelles a bénéficié depuis du soutien du CAUE 37 et de la Région Grand-Est dans le cadre de la mission photographique 2020.

1- LES RÉGIONS NATURELLES

Entités territoriales aux frontières souvent indécises, les régions naturelles ou «pays» correspondent au découpage d'avant la Révolution et précèdent donc les départements actuels. De fait, elles n'ont aucune valeur administrative mais leurs limites géologiques, historiques et culturelles persistent à dessiner, dans une sorte de tradition orale, les contours d'une géographie dont la vivacité est bien réelle.

2- L'ATLAS DES RÉGIONS NATURELLES (ARN)

L'*Atlas des Régions Naturelles* se donne pour objet de documenter le territoire français au travers des 500 régions naturelles qui le composent. Chaque région étant décrite au moyen de 50 photographies, l'archive achevée comportera 25 000 images classées par entrées, géographiques et/ou typologiques. Hébergé sur un site Internet, ce contenu devrait être consultable à partir de 2020.

La méthode, ses écarts

La réalisation de l'Atlas des Régions Naturelles - que je mène avec ma compagne l'artiste Nelly Monnier, c'est important de le préciser - exige, en raison de sa taille et de sa durée inhabituelle, constance et surtout méthode. Mais décrire celle-ci n'est pas chose aisée car, depuis que nous avons commencé, il y a trois ans, elle n'a cessé d'évoluer. Le passage de la théorie à la pratique impose, tant les impondérables se révèlent nombreux, un sens permanent de l'adaptation. Et c'est vrai, l'ARN, si nous tentons de le planifier, est largement affaire d'improvisation.
Par exemple, travailler sur une grande quantité d'images pose de nombreux problèmes d'archivage, de stockage ou de classement et les solutions mises en œuvre ne rattrapent jamais réellement la croissance du nombre des données. D'une certaine façon, c'est une course permanente pour maintenir l'équilibre. Choisir les sujets, cartographier les régions, définir des itinéraires, concevoir les publications, les expositions, trouver le temps et l'argent, l'ARN demande beaucoup d'organisation et ce n'est que progressivement que nous mettons en place un système qui n'atteindra probablement pas sa perfection avant que nous n'ayons fini. En ce sens l'ARN est une aventure souvent chaotique et s'il y a bien une méthode - je vais en parler - celle-ci relève souvent plus du souhait que de la réalité.

Parmi les nombreuses contraintes auxquelles nous devons faire face, le temps est peut-être la plus forte. En effet, si l'on voulait s'en tenir à une durée raisonnable (nous ne pensions pas y consacrer plus de 10 ans), il ne faudrait pas passer plus de trois jours à explorer et documenter chaque région naturelle. En effet, celles-ci étant au nombre de 500, cela signifie, rien que pour les prises de vue, qu'il faudrait 1500 jours soit 5 années sans interruption pour couvrir l'ensemble du territoire. Autant le dire, avec 150 journées passées sur la route en 2018, nous sommes loin du compte - néanmoins, restons sur cette base.

De fait, ces trois journées théoriques doivent être judicieusement utilisées. Dans la majorité des cas, nous commençons par une journée de découverte durant laquelle nous allons un peu au hasard, comme s'il s'agissait de feuilleter un livre plus que le lire. Cette prise de contact dénuée de recherches préalables nous donne une perception que nous voulons intuitive du territoire traversé. Ensuite, à partir de ce que nous avons perçu et des notes prises, nous faisons un second parcours plus méthodique durant lequel nous nous concentrons sur la nature du terrain mais surtout sur les particularismes de l'architecture vernaculaire. Cette étape qui, partant des singularités d'une région pour aller vers ce qu'elle partage avec d'autres, constitue le socle de notre recherche. Une fois ce travail accompli, nous avons déjà largement défriché le terrain, il nous reste alors une journée. Pour prendre un peu de recul et avoir le temps d'effectuer des recherches plus approfondies, celle-ci est dissociée des deux autres, parfois de plusieurs mois. Durant ce dernier voyage (je répète c'est très théorique car dans de nombreux cas, pour des raisons météorologiques par exemple, ce sera insuffisant), nous nous appliquons autant que possible à combler les manques.
Voici donc résumée la méthode que nous nous efforçons de suivre même si dans la pratique les écarts sont presque la règle.
Ce qu'on peut constater c'est qu'en presque trois années, durant lesquelles nous avons réalisé une dizaine de milliers d'images, ce ne sont pas plus d'une vingtaine de régions que nous avons terminées et bien entendu, si beaucoup sont très avancées, il est probable que nous déborderons largement du programme initial.

Perspectives

Début 2020 nous entamerons la quatrième année de l'ARN avec pour objectif, en plus de continuer à parcourir le territoire, de mettre en ligne sur un site à venir le travail déjà effectué. En plus de partager l'avancement du projet, de le rendre visible, cet outil nous permettra d'avancer plus efficacement dans la partie archivage. Pour cela, nous sommes à la recherche de partenaires - développeurs, éditeurs - intéressés par ce projet.
L'année 2020 devrait aussi voir la publication par les éditions Poursuite du premier volume de l'ARN qui au final devrait en compter trente. Pour cet important travail éditorial, nous sommes également à la recherche de partenaires.
Par ailleurs, avec un certain nombre d'expositions passées (Centre d'art de Montrelais, École d'architecture de Clermont-Ferrand, l'Union à Tourcoing, Triennale d'architecture de Lisbonne) et d'autres à venir (Lille, Tours, St-Jean-du-Gard, St-Etienne) nous serions évidement très heureux de montrer l'Atlas à Paris tant il est vrai que ce travail pose notamment la question du rapport des territoires avec la capitale.

Il est actuellement possible de suivre l'actualité de l'ARN mais aussi de participer à son financement sur le site www.atlasrn.fr

Grand Ried, 4 février 2019 (Journal de bord, extrait)

Ce n'est que le début du mois de février mais déjà flottent dans l'air les prémices du printemps. Et tout autour il y a le silence de la plaine d'Alsace.
Lentement, avec Nelly, nous traversons des paysages de champs fraîchement retournés qui étendent jusqu'à l'horizon un onctueux tapis de terre couleur marc de café perturbé ici et là de joncs dont les teintes d'or clair contrastent avec les sols sombres d'avant que le maïs se mette à pousser. Dans deux mois, le vert agressif de l'effervescence agricole recouvrira la plaine et ce sera bien moins beau.
Là, presque invisible de la route, il y a un lieu qui mérite le détour. Nous sommes au Nord du Grand Ried, sur la D31 à la sortie de Riedwihr. Pour y accéder, il faut suivre la direction de Colmar jusqu'à dépasser un virage à angle droit où se trouve un saule gardé comme il se doit dans la région par une imposante croix de grès rose. De là on ne voit toujours rien de significatif, à peine des herbes un peu plus hautes qui signalent pour l'œil averti la présence d'un muret. Et, effectivement, en approchant, ça se confirme, oublié au milieu des champs, un petit enclos avec un portail branlant surmonté d'un linteau moussu sépare les plates étendues environnantes du cimetière israélite de Riedwihr, un des très émouvants vestiges du judaïsme rural alsacien.
C'est presque incongru, dix mètres de large par vingt-cinq de long peut-être et, titubantes parmi les herbes mais regardant toutes en direction de l'hypothétique terre promise, une vingtaine de pierres tombales sur lesquelles on distingue malgré l'érosion et les mousses, ici une étoile de David, là des écritures hébraïques, des noms et des dates. Le calme est saisissant, la sérénité nimbe la modeste parcelle d'une aura bienveillante et il règne à cet instant un apaisement unique.

ARTOIS

Mazingarbe
Carvin

Bullecourt
Riencourt-lès-Cagnicourt

BEAUCE

Ablis
Patay

Tournoisis
Jouy-en-Pithiverais

PAYS DE CAUX

St-Valéry-en-Caux
Grainville

Dieppe
Dieppe

CHAROLAIS

Charolles
Montceau-les-Mines

Montceau-les-Mines
Gueugnon

HAUT-ADOUR

Le Tourmalet
Campan

La Mongie
Campan

PAYS GUÉRANDAIS

Le Croisic
La Baule

Batz-sur-Mer
Trignac

PERCHE

Vichères
Nogent-le-Retrou

Authon-au-Perche
Savigny-sur-Bray

SAINTONGE ROMANE

Matha
Aulnay-de-Saintonge

Saintes
Tonnay-Boutonne

Orxois, 11 janvier 2019 (Journal de bord, extrait)

Cette modeste maison est celle où vécut de 1953 jusqu'à sa mort en 1989 le grand Samuel Beckett. C'est presque par hasard en explorant l'Orxois, à la frontière du Grand Est, que je suis tombé dessus.
Ce matin-là, un crachin tenace nimbait les coteaux de la Marne, et je maudissais intérieurement cette pluie, qui rendait la route luisante et opacifiait l'air. Avançant malgré cela, je remarquais au détour d'un virage, le dernier avant que ne se déploie la plaine, une maison dont le style années trente rehaussé de petits motifs décoratifs en meulière attira mon attention. Comme je roulais à 80 km/h il me fallut une centaine de mètres pour stopper sur le bas-côté et faire demi-tour. J'avais hésité car le mur de clôture et la grosse voiture noire garée devant condamnaient d'avance la possibilité d'une image satisfaisante, mais j'étais encore bredouille et je pensais que ce serait une façon de provoquer la chance. Parfois, quand rien ne sourit, on en arrive à user de ce genre de superstition. Bref, je me suis garé et suis sorti voir ce que je pouvais faire. La maison était bien marrante, un peu prétentieuse dans cet endroit désert, atypique pour la région avec son toit plat mais, comme je le pensais, difficile à photographier. Ce genre de contrariété, on finit par s'y habituer et je n'ai pas mis longtemps à renoncer pour aller voir un peu plus loin une seconde maison dont le seul intérêt à cette distance était certainement de n'en avoir aucun. C'est en approchant que je découvrais à même le muret de parpaings nus une plaque signalant qu'ici, c'est-à-dire dans cette maison dont je vous passe la description puisqu'en voici la photo, avait vécu l'auteur dramatique, Prix Nobel de Littérature 1969.
Il y aurait beaucoup à dire sur la contraste entre la célébrité de son propriétaire et la banalité de l'habitation. Sur le mépris superbe de toute ostentation que manifestait ce choix. Soudain ça replaçait les choses dans un ordre où tout devenait possible et je me suis plu, sous la pluie persistante, à imaginer que, dans quelques-unes parmi les millions de maisons comparables qui occupent notre territoire, demeuraient peut-être, certainement même, des personnes aussi remarquables que leur foyer était discret.

CONFORT 2000
Décoration

DOG 2000
83.73.84.99
TOILETTAGE
03 83 73 84 99

FOUILLE
2000

SURGELES
GEL 2000
OUVERT

pressing
2000
Laverie

jardin 2000
VERTS LOISIRS
EXPO REMORQUES

Coiffure
2000

INFORMATIQUE 2000
TEL : 04 73 92 2000
VENTE ET REPARATION

HAIR 2000

DRAGON D'OR
☎ 01 60 32 97 61
RESTAURANT 東方紅 ASIATIQUE

RESTAURANT
BUFFET A VOLONTE
SHANGHAI GOURMET

RESTAURANT
ASIATIQUE
ROYAL MONTROUGE
Buffet à Volonté
TEL 03 25 07 50 39
RESTAURANT ROYAL BETTANCOURT BUFFET A VOLONTE CHINOIS ET JAPONAIS

RESTAURANT
GRILLADE - WOK
KING WOK
BUFFET A VOLONTE
02 37 28 33 74

RESTAURANT ASIATIQUE
LE BONHEUR
福国大酒楼
SPECIALITES CHINOISES VIETNAMIENNES THAILANDAISES
32.06
BUFFET WOK

RESTAURANT
ASIATIQUE
新華順大酒樓
ROYAL
ETRECHY

LE JARDIN ROYAL
新 亞 洲 大 酒 樓

PANDA DE CHINE
中國 熊猫
RESTAURANT
BIENVENUE

LE SHANGHAI
RESTAURANT BUFFET WOK 上海城 A VOLONTE ASIATIQUE

VILLE
DE
BEAUFORT
THEATRE
CINEMA

CINEMA

LE STELLA

CINEMA
LE LUXOR

VARIETES CINEMA

L'AIGLON

Le Prado

Palm Club

L'ÉTOILE

PACHA PLAGE
DISCOTHEQUE

ARENA

MUST

-MEMPHIS-

LE PHARAON
Village

DISCOTHEQUE

lo★sis

SALLE MUNICIPALE
NOUVELLE-FRANCE

HABITAT PAVILLONNAIRE (Années 60)

MAVIT
MAVIT

VAL

MAIRIE